

Note de conjoncture

> L'Analyse économique de FranceAgriMer



• numéro 36 / septembre 2017 / le marché du sucre

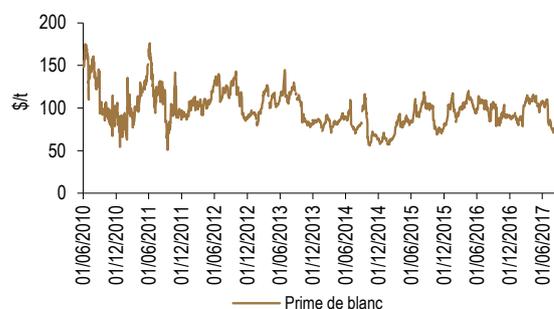
Selon les analystes, la perte d'engouement pour le sucre n'est pas un effet de mode mais plutôt une tendance. D'après le nouveau rapport de Rabobank, ce changement peut provenir de plusieurs facteurs, notamment d'avertissements concernant des niveaux croissants d'obésité, d'initiatives gouvernementales telles que les taxes sur les boissons contenant du sucre et les obligations des industriels pour réduire la teneur en sucre des aliments transformés. Les marchés émergents pourraient ne pas devenir une alternative crédible pour l'industrie sucrière. Avec la croissance des revenus, de façon générale, la consommation d'aliments transformés contenant du sucre, comme par exemple les sodas, ralentit. Le sirop de maïs dans les aliments transformés est remplacé par des versions plus allégées en sucre. Les villes américaines comme Oakland et Philadelphie ont commencé à taxer les boissons sucrées. Idem au Mexique, où les deux tiers de la population adulte est obèse. Les entreprises tentent de satisfaire la demande des consommateurs en annonçant une réduction de l'utilisation du sucre (Mars Inc., Kellogg Co., Unilever NV et bien d'autres). Selon Rabobank, le taux de croissance de la consommation mondiale de sucre au cours des 15 prochaines années devrait être inférieur au taux de croissance des 15 dernières années.

Compte tenu de ce qu'il n'existe pas de mesure en temps réel de la consommation du sucre, les estimations de Rabobank ont un degré d'incertitude important.

Après deux ans de déficit statistique (2015/16-2016/17), la nouvelle campagne pourrait être déficitaire de 4,636 Mt. La production mondiale pourrait atteindre un nouveau record de 179,3 Mt grâce à une production bien supérieure en Inde, dans l'UE en Thaïlande et en Chine. Selon l'ISO, en 2017/18, la consommation mondiale de sucre pourrait atteindre 174,664 Mt sans prendre en compte à ce stade de la campagne, une éventuelle progression de la consommation en raison de la faiblesse des prix mondiaux, ou l'impact négatif du débat «Sucre et santé» sur la consommation. Selon l'ISO la campagne 2017/18 sera influencée par deux éléments majeurs d'un marché excédentaire: la production mondiale prévue est supérieure à la consommation et la disponibilité d'exportations dépasse la demande d'importations. Selon l'ISO, le ratio stocks / consommation pour la campagne 2017/18 pourrait atteindre 52,7% contre 50,9% en 2016/17.

Prime nominale de blanc (\$/t)

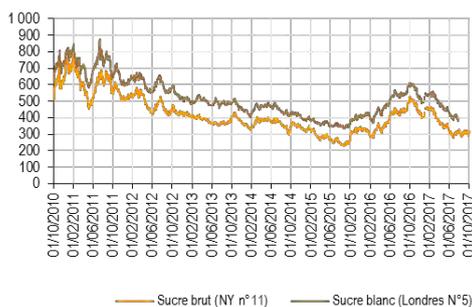
Graphique 2



Le marché mondial du sucre

Cours mondiaux du sucre (\$/t)

Graphique 1



Source : LIFFE et ICE

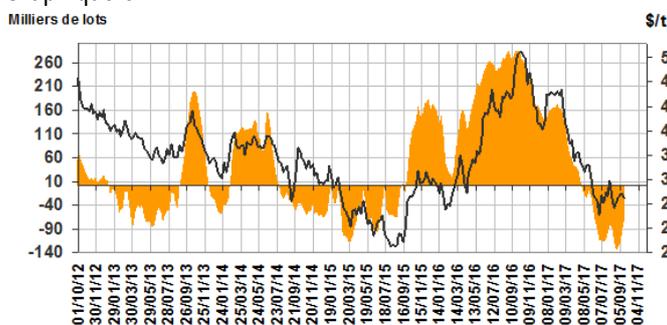
L'activité des fonds non-commerciaux : la position longue est négative

La position courte des fonds non-commerciaux a diminué légèrement en fin septembre. Cette position est courte depuis début mai 2017. Les prévisions d'offre suffisante pour la campagne à venir en raison d'un excédent global, ont affecté les fonds non commerciaux. La position courte a atteint 112 519 lots, la plus courte d'ailleurs depuis le 7 avril 2015. Depuis, les fonds ont réduit leur position à environ 67 000 lots. Selon l'ISO, une position nette courte n'est pas inhabituelle sur le marché du sucre. Dans le passé, les fonds ont été en position courte pendant 14 mois de juillet 2014 à septembre 2015.

En ce qui concerne la campagne 2016/17, les fonds spéculatifs n'avaient quasiment jamais été aussi nombreux à parier sur la hausse des prix. En revanche, les trois facteurs déterminants de la prise de la position longue - un fort real brésilien, les attentes de l'ouverture des importations en Inde et une baisse prévue du broyage de canne à sucre au Brésil-, sujets d'actualité en fin 2016, ne sont plus présents. Les nouveaux facteurs d'influence sont diamétralement inverses. L'amélioration des perspectives de la nouvelle production de sucre au Brésil a eu son effet, ainsi que les meilleures perspectives de la production en Thaïlande, en Chine et dans l'UE. L'Inde a finalement renoncé aux importations. Par conséquent, la possibilité accrue du retour d'une offre abondante sur le marché a affecté l'activité des fonds non commerciaux et ainsi poussé davantage les prix à la baisse.

Cours mondiaux du sucre et activité des fonds non commerciaux (\$/t)

Graphique 3



Source : CFTC (Commodity Futures Trading Commission)

L'évolution des monnaies

Le dollar américain (USD) reste moins fort par rapport à l'année dernière, bien que la tendance à la baisse de la monnaie depuis le début de l'année se soit ralentie en août après la forte baisse observée en juillet. Selon les analystes financiers comme Scotia Bank et Merrill Lynch, un rebond du dollar américain est possible au quatrième trimestre.

La Banque centrale européenne est préoccupée par la fluctuation de l'euro et peut être y aurait-il une réduction du niveau des achats d'actifs prévus auparavant. Selon les prévisions, le couple EURO-USD pourrait être négocié en hausse à hauteur de 1,18 à la fin

d'année. La croissance du PIB devrait continuer son accélération en 2017 avec un taux de croissance annuel moyen de 2,25%.

En ce qui concerne le yuan chinois, le 19e Congrès national du Parti communiste débutera le 18 octobre, révélant le nouveau politburo du pays. Par conséquent, le yuan devrait se renforcer avec notamment la visite du président américain Trump en Chine. Le CNY a surpassé récemment un panier de devises, suscitant l'intérêt des investisseurs étrangers pour les actifs financiers locaux qui pourraient stimuler le yuan.

En Inde, la croissance du PIB est en ralentissement depuis 2014, ce qui pourrait provoquer un assouplissement monétaire supplémentaire. Le différend entre l'Inde et la Chine dans la région de Doklam / Donglang a été résolu pacifiquement, supprimant le risque de confrontation militaire. En ce qui concerne le couple USD /INR, il pourrait s'échanger entre 63,5 et 64,5 à court et moyen terme. Depuis le 6 septembre, les précipitations cumulées en Inde pendant la mousson du sud-ouest cette année (juin-septembre) étaient de 4,7% inférieures à la moyenne de longue période (LPA). Une deuxième année consécutive de pluviosité normale aiderait à limiter les pressions sur les prix des produits agricoles et à soutenir les revenus ruraux. La saison de la mousson joue un rôle clé dans l'économie rurale de l'Inde, car seules environ 40% des terres agricoles du pays sont irriguées.

Le couple USD/BRL se négocie entre 3,09 et 3,41 depuis le début de l'année, la situation politique était le principal moteur de la volatilité. Les prochains mois pourraient être aussi volatiles compte tenu des perspectives d'approbation des nouvelles réformes. Selon les analystes le real brésilien va se renforcer dans les mois à venir. La production industrielle freine toujours (+ 0,5% par an vs + 4,1% par an), mais mieux que prévu (-0,1% par an).

Pour le baht Thaïlandais, les fondamentaux solides du pays continueront de renforcer le THB. La politique monétaire de la Banque de Thaïlande (BoT) devrait rester accommodante pendant une longue période, car la banque centrale considère que la croissance actuelle de la consommation locale et la hausse des investissements ne sont pas suffisamment fortes. L'économie actuelle est maintenue par une croissance des exportations de marchandises et par le tourisme, alors que la demande intérieure stagne.

Evolution des cours mondiaux en euros

Taux de change EUR/USD

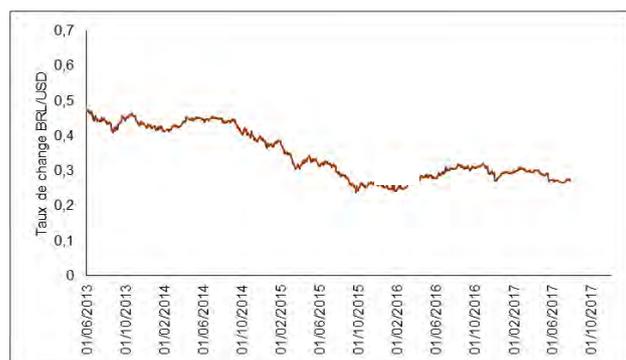
Graphique 5



Source : CFTC (Commodity Futures Trading Commission)

Taux de change BRL/USD

Graphique 6



Source : LIFFE / NYSE

Facteurs d'influence sur le marché mondial du sucre

Hausse de la production dans les pays producteurs clés: Brésil, Inde, Thaïlande, Chine

Brésil

Brésil - Le temps sec pourrait affecter les rendements des cannes dans le CS en 2018.

Le temps inhabituellement sec dans la région de Centre / Sud risque de réduire le rendement de la canne pour le reste de 2017 et en 2018. Les précipitations supérieures à la moyenne en avril et en mai ont favorisé des prévisions positives pour 2017, mais la situation a changé en raison d'environ 70 jours sans pluie entre début juin et mi-août. Un tiers de la récolte de la canne de 2017/18 n'ayant pas encore été transformée, cette part de la récolte devrait avoir des mauvais rendements. Selon Unica, la récolte de la canne pourrait atteindre 585 Mt (prév. avril) en 2017/18 contre 607 millions en 2016/17.

Selon l'analyste Banco Pine, la production de canne pour le reste de l'année 2017, compte tenu du nombre de jours sans pluie, sera au-dessus de la moyenne au cours des derniers mois dans l'état de São Paulo. La production élevée et les exportations faibles maintiennent le niveau élevé des stocks. Un volume net de plus de 2,6 Mt de sucre est entré dans les entrepôts entre la mi-juillet et la mi-août et le total des stocks a atteint 8,4 Mt contre 7,9 Mt de la même période l'an dernier.

Selon Conab, la production de canne à sucre brésilienne en 2017/18 pourrait atteindre 646,34 Mt, soit 1,7% de moins qu'en 2016/17 (657,18 Mt). Cette production serait possible grâce à une augmentation de la productivité de 1,5%, soit 72,62 tonnes par hectare. Pendant la campagne en cours, les producteurs continueront de donner la priorité à la production de sucre, qui devrait atteindre 39,39 Mt, soit 1,8% de plus que la campagne précédente (38,69 Mt). Cette tendance ferait diminuer la production d'éthanol de 6,1%, passant de 27,81 à 26,12 millions de tonnes.

Le Brésil reste le plus grand exportateur mondial avec sa part de marché de 45% du sucre commercialisé à l'échelle internationale. Les exportations totales au premier semestre de

2017 s'élèvent à 15,58 Mt contre 15,42 Mt exportées au cours de la même période l'an dernier. Selon l'ISO, on s'attend à ce que le Brésil expédie 28,1 Mt en 2017/18 contre 28,0 Mt estimées pour 2016/17.

Chine

La production totale en 2016/17 (octobre / septembre) a atteint 9,3 Mt. La production de sucre de canne est estimée à 8,841 Mt, tandis que la production de sucre de betterave est estimée à 1,047 Mt. Le ministère de l'Agriculture chinois prévoit que la production pourrait atteindre 10,6 Mt de sucre.

Les importations ont diminué de 45,4% par rapport à la campagne précédente pour atteindre 200 000 tonnes, tel quel, car les lourds droits antidumping introduits en mai ont freiné la demande alors que de nombreux acheteurs ont manqué de quotas d'importations.

Les exportations totales de sucre au cours des 11 premiers mois de 2016/17 (octobre / septembre) s'élèvent à 2,13 millions de tonnes, en forte baisse par rapport à 3,24 millions de tonnes importées au cours de la même période l'an dernier.

Les chiffres ci-dessus ne reflètent que les importations officielles et n'intègrent pas le sucre importé en contrebande en provenance du Myanmar et du Vietnam.

L'ISO estime que les importations totales en 2016/17 pourraient atteindre 6,0 Mt. Selon l'ISO, depuis octobre 2016, environ 0,9 Mt de sucre ont été libérés des stocks, dont 0,75 Mt des réserves d'Etat qui ont été mises aux enchères au cours du dernier trimestre de 2016 et du premier trimestre de 2017.

L'ISO estime qu'en 2017/18, les importations pourraient atteindre 5,67 Mt, soit une réduction de 335 000 tonnes par rapport à la campagne précédente. En début octobre, les stocks pourraient s'élever à 12 Mt (soit plus de 70% de la consommation annuelle domestique en Chine).

Inde

En Inde, un fort rebond de production est prévu en 2017/18 en raison d'une bonne mousson et d'un meilleur rendement des nouvelles variétés de canne à sucre, en particulier dans l'Uttar Pradesh. Dans cette région, principale productrice de sucre, la production pourrait atteindre 9 Mt. La production au Mahārāshtra pourrait s'élever à environ 7,3 Mt en 2017/18 contre 4,2 Mt l'année précédente. Selon l'ISMA, la production de sucre devrait atteindre environ 27,2 Mt. L'ISO estime que la production de sucre pourrait s'élever à 25,0 Mt en 2017/18 contre 20,5 Mt en 2016/17.

La production de sucre en Inde pourrait ainsi augmenter d'un quart dans la prochaine année agricole et, selon les analystes, pourrait atteindre entre 25 et 26 Mt.

La production de sucre en Inde, a diminué au cours des trois dernières années. Selon les prévisions de l'industrie sucrière indienne, les réserves de sucre du pays passeraient à moins de 3 Mt contre 7 Mt en 2016/17.

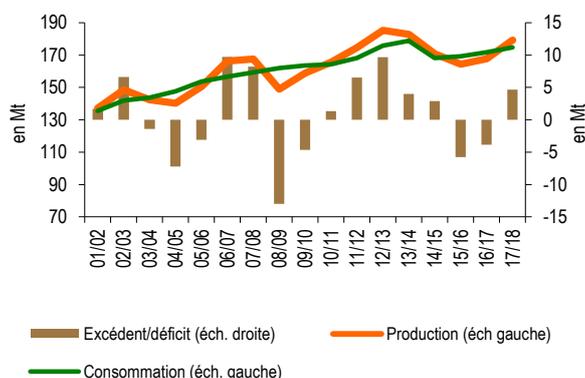
Thaïlande

En 2017, les conditions météorologiques étaient favorables à la culture de la canne. Les précipitations cumulées ont augmenté de 70% par rapport à l'année précédente. Selon la Thai Sugar Millers Corporation (TSMC), la production devrait augmenter en 2017/18 pour atteindre 12 Mt.

Les faibles livraisons de sucre brut réduisent les exportations globales.

Les exportations de sucre au premier semestre de 2017 ont diminué pour atteindre 3,7 Mt (tel quel) contre 4,0 Mt sur la même période il y a un an dont 1,9 Mt en 2017 de sucre brut (2,3 Mt en 2016), 1,6 Mt de sucre raffiné (1,4 Mt en 2016) et 0,2 Mt de sucre blanc (0,3 Mt). Le plus grand marché pour le sucre raffiné en 2017 était le Cambodge (330 000 contre 254 000 tonnes l'an dernier). Le Cambodge a remplacé le Myanmar en tant que destination n°1 pour le sucre blanc dès que les autorités ont commencé à réprimer la contrebande de sucre en Chine. L'Indonésie reste la principale destination pour le sucre brut (1,4 Mt contre 1,6 Mt).

ISO: confirmation de la campagne excédentaire



Après deux ans de déficit statistique (2015/16, 2016/17), la nouvelle campagne pourrait être déficitaire de 4,636 Mt.

La production mondiale pourrait atteindre un nouveau record de 179,3 Mt grâce à une production bien améliorée en Inde, dans l'UE en Thaïlande et en Chine.

Selon l'ISO, en 2017/18, la consommation mondiale de sucre pourrait atteindre 174,664 Mt sans compter à ce stade de la campagne, une éventuelle accélération de la croissance de la consommation en raison de la faiblesse des prix mondiaux, ou de l'impact négatif du débat «Sucre et santé» sur la consommation de sucre.

En raison d'une croissance de la production dans les pays exportateurs, les exportations pourraient atteindre 62,146 Mt. Le niveau de production domestique plus élevé dans les pays importateurs pourrait impacter à la baisse la demande d'importation pour atteindre 57,617 Mt.

Production

En 2017/18 (octobre / septembre), la production mondiale de sucre pourrait s'élever à 179,3 Mt (valeur brute), soit une hausse d'environ 11,5 Mt par rapport à la campagne

précédente. Les principales sources d'approvisionnement de 2017/18 sont liées aux augmentations de production prévues en Inde, dans l'UE, en Thaïlande et en Chine. La seule réduction importante est prévue pour le Pakistan (en baisse de 697 000 tonnes par rapport au record de la saison dernière de plus de 7 millions de tonnes).

Russie

En 2016/17, la Russie a produit un record de 6,1 Mt de sucre contre 5,2 Mt au cours de la campagne précédente. La récolte de betteraves a débuté fin juillet. Les rendements de sucre sont plus bas mais pourraient être entièrement compensés par une augmentation de près de 8% des zones ensemencées.

Ukraine

En 2017, les superficies ensemencées ont augmenté de 5,5% en 2017. En raison du temps sec en juillet, les rendements de la betterave sont environ 20% inférieurs à ceux de la campagne précédente. La production pourrait atteindre 2 Mt.

Etats Unis

Selon l'USDA, la production de sucre des États-Unis en 2017/18 pourrait atteindre 8,97 Mt (en valeur brute), soit une hausse de 1,4% par rapport à la saison précédente et de 2,7% par rapport à ses prévisions de juillet. L'USDA prévoit une augmentation de la production dans les secteurs de la canne et de la betterave.

Mexique

La production de sucre au Mexique pourrait s'élever à 5,957 Mt, soit une baisse de 154 000 tonnes par rapport à la campagne précédente.

Chine

La récolte s'est terminée le 4 juin. La production totale en 2016/17 (octobre / septembre) a atteint 9,29 Mt, soit une hausse de 6,7% par rapport à la campagne précédente. La production de sucre de canne est estimée à 8,841 Mt, tandis que la production de sucre de betterave est estimée à 1,047 Mt. Le ministère de l'agriculture chinois prévoit que la production pourrait atteindre 10,47 Mt de sucre.

Exportations

Le Brésil reste le plus grand exportateur mondial avec sa part de marché de 45% du sucre commercialisé à l'échelle internationale.

Les exportations totales au premier semestre de 2017 s'élevèrent à 15,58 Mt contre 15,42 Mt exportées au cours de la même période l'an dernier. Selon l'ISO, il est prévu que le

Brésil expédie 28,1 Mt en 2017/18 contre 28,0 Mt estimées pour 2016/17.

La Thaïlande, deuxième exportateur mondial, a exporté en 2017 2,44 Mt, soit une baisse de 9% par rapport aux volumes expédiés au cours de la même période en 2016.

Compte tenu de la production record prévue par l'ISO, en Thaïlande les exportations pourraient atteindre un nouveau record de près de 9 millions de tonnes en 2017/18, soit une hausse de 30% par rapport à la campagne précédente.

L'ISO prévoit que l'Inde pourrait expédier environ 1,5 Mt en 2017/18.

Importations

En **Chine**, les importations cumulées au cours des neuf premiers mois de l'année 2016/17 (octobre / septembre) ont atteint 1,871 Mt, soit une forte baisse par rapport à 2,462 Mt sur la même période de 2015/16.

L'ISO estime que les importations totales en 2016/17 pourraient atteindre 6,0 Mt.

L'ISO estime qu'en 2017/18 les importations seront de 5,67 Mt, soit une réduction de 335 000 tonnes par rapport à la campagne précédente. En début octobre, les stocks pourraient s'élever à 12 Mt (soit plus de 70% de la consommation annuelle domestique en Chine).

Ces stocks importants peuvent être attribués à des sur-importations considérables du fait des prix intérieurs élevés ces dernières années.

Depuis 2015/16, **l'Indonésie** est le deuxième importateur de sucre au monde. Le pays pourrait maintenir cette position en 2017/18 avec un changement marginal par rapport à la campagne précédente (4,338 Mt contre 4,420 Mt respectivement).

Evolution de la production des principaux pays exportateurs (en Mt) - Tableau 1-

Pays exportateurs	Production			Consommation			Excédent/déficit (1)		
	2017/18	2016/17	2015/16	2017/18	2016/17	2015/16	2017/18	2016/17	2015/16
	(prév.)	(prév.)	(prov)	(prév.)	(prév.)	(prov)	(prév.)	(prév.)	(prov)
Brésil	39,1	38,9	38,6	11	11	11,1	28,1	27,9	27,5
Inde	25	20,5	24,8	25,6	25	24,6	-0,6	-4,5	0,2
Thaïlande	12	9,9	9,8	3	3	2,9	9	6,9	6,9
Mexique	6	6	6,1	4,5	4,5	4,4	1,5	1,5	1,7
Australie	5	5	4,5	1,2	1,2	1,2	3,8	3,8	3,3
Pakistan	6,4	7,1	5,1	5,2	5,1	5	1,2	2	0,1
Total	93,5	87,4	88,9	50,5	49,8	49,2	43	37,6	39,7

Evolution de la production des principaux pays importateurs (en Mt) - Tableau 2 -

Pays importateurs	Production			Consommation			Excédent/déficit (1)		
	2017/18	2016/17	2015/16	2017/18	2016/17	2015/16	2017/18	2016/17	2015/16
	(prév.)	(prév.)	(prov)	(prév.)	(prév.)	(prov)	(prév.)	(prév.)	(prov)
Russie	6,1	6,1	5,2	5,8	5,7	5,7	0,3	0,4	-0,5
Algérie	0	0	0	1,5	1,4	1,4	-1,5	-1,4	-1,4
Indonésie	2,5	2,2	2,3	6,9	6,6	6,4	-4,4	-4,4	-4,1
Chine	10,5	9,3	8,8	16,6	16,1	15,7	-6,1	-6,8	-6,9
Malaisie	0	0	0	1,9	1,8	1,7	-1,9	-1,8	-1,7
USA	7,5	7,4	7,6	10,5	10,4	10,1	-3	-3	-2,5
UE	18,6	15,9	14,7	17,3	18,4	18,4	1,3	-2,5	-3,7
Total	45,2	40,9	38,6	60,5	60,4	59,4	-15,3	-19,5	-20,8

(1) Source : ISO (septembre 2017)

FOCUS - L'Indonésie et son industrie sucrière

Contexte général

L'industrie du sucre décline depuis plusieurs années. L'amélioration constatée depuis 4 années n'est pas suffisante pour redresser le secteur. La teneur en sucre varie autour de 63 tonnes par hectare contre 77 tonnes par hectare dans les années 1990.

En 2009, le gouvernement a annoncé un plan visant à revitaliser l'industrie. Les mesures visaient à augmenter la capacité de production des usines de sucre, la productivité et les superficies ensemencées.

Au cours des années, le sucre raffiné est devenu un produit de base pour l'industrie de transformation des aliments et des boissons, en concurrence avec des produits importés bien plus compétitifs au niveau des prix. Les importations très élevées de sucre raffiné ont également un impact sur le marché de la consommation de sucre.

Structure de l'industrie du sucre

Le problème majeur rencontré par l'industrie sucrière du pays est la pénurie de matière première en raison de la réduction des surfaces ensemencées et de la productivité des superficies.

Les surfaces en sucre sont encore dominées par les surfaces de petits exploitants représentant 50% de la superficie totale des plantations.

La productivité des plantations est restée faible au cours des dernières années. Plus de la moitié des usines de sucre ayant plus de 100 ans, l'industrie sucrière du pays est de fait assez largement obsolète dans sa technologie, utilisant des machines anciennes, donc peu efficace.

La plus ancienne est l'usine de sucre de Gending, dans l'est de Java construite en 1830, avec une capacité de broyage de 1 300 tonnes de canne à sucre par jour. La plupart des usines de sucre du pays utilisent le processus de carbonisation et de traitement avec du sulfite.

Production

L'industrie du sucre est dominée par des entreprises étatiques. Il existe 7 sociétés d'État produisant du sucre. Elles contribuent à hauteur de 70% à la production totale de sucre du pays. Il s'agit de : Produkts PTPN, Rajawali Nusantara Indonésie, Rajawali II, PG Karang Suwung, PG Jati Tujuh, PT Gunung Madu Plantation, PT Gula Putih Mataram

Echanges de sucre

Les importations de sucre brut sont nécessaires pour utiliser la capacité des usines. Le sucre brut est divisé en trois catégories en tant que matière de base ; le sucre en cristal, le sucre doux raffiné et pour l'industrie MSG (Monosodium glutamate).

Le gouvernement a publié une série de règlements sur le commerce et l'industrie du sucre, y compris les droits à l'importation, car le sucre est classé comme un produit stratégique dans le pays. Il n'est pas facile de réguler ce secteur en Indonésie au niveau des producteurs et des consommateurs.

En effet, il est représenté par de grands groupes ayant des intérêts conflictuels.

Indonésie - des stocks élevés de sucre dans un marché sur-approvisionné

L'un des principaux producteurs de sucre du pays, PT. Rajawali Nusantara Indonesia (RNI), a des problèmes de vente compte tenu du fait que le marché local est sérieusement surchargé. Ainsi les stocks ont atteint 30 000 tonnes, loin du niveau normal au cours d'une campagne habituelle. La forte production locale et l'afflux régulier du sucre ont incité les prix du marché de détail à descendre à 10 900 IDR (1 \$ = 13 284 IDR) par kg alors que le prix fixé par le gouvernement s'élève à 12 500 IDR.

La production en Indonésie pourrait s'élever à 316 000 tonnes de sucre cette année contre 284 000 en 2016 avec l'aide d'une météo favorable. Si l'offre excédentaire actuelle persiste, les producteurs de cannes pourraient se décourager et on assisterait alors à une baisse des superficies ensemencées. Les plantations totales de canne pourraient atteindre 53 000 ha en 2018 contre 56 000 en 2017.

Les défis de l'industrie sucrière indonésienne

De nombreux problèmes continuent d'affaiblir l'industrie nationale du sucre : vieillissement des usines, réduction des champs de canne à sucre, faible productivité.

Le défi du sucre importé à bas prix en Indonésie permet de mettre en évidence l'ampleur de la demande pour le produit, plaçant le pays parmi les plus grands importateurs mondiaux, en particulier pour le secteur de la fabrication de produits alimentaires et de boissons.

L'autre défi est la demande des producteurs de biocarburants en raison de la réglementation concernant les exigences obligatoires en la matière, car l'Indonésie cherche à réduire sa dépendance à l'égard des combustibles fossiles.

L'augmentation croissante de la consommation de produits alimentaires transformés par la classe moyenne en Indonésie augmente la demande de sucre des industriels.

L'industrie sucrière de l'Indonésie joue un rôle important dans l'économie du pays avec une production autour de 2,5 Mt à 2,7 Mt. La valeur économique de l'industrie nationale du sucre est estimée à 25 milliards d'IDR. L'industrie du sucre est divisée en deux segments : le sucre industriel et le sucre de consommation.

Le secteur est très politisé et propice aux contentieux avec des lobbies locaux désireux de protéger leurs segments du marché contre les importations.

L'Indonésie dispose actuellement de 63 sucreries détenues par 18 entreprises, la plupart de ces usines ne sont pas modernisées en raison du sous-investissement.

Les sucreries ont une capacité totale de 245 000 TCD (tonne de canne à sucre écrasé par jour) ou une moyenne de 3 900 TCD par sucrerie avec un rendement de 7,1%. Ce chiffre est faible par rapport à la Thaïlande qui ne compte que 50 sucreries mais avec une capacité de 940 000 TCD avec un rendement de 11,82%. La production de sucre de l'Indonésie représente un quart de celle de la Thaïlande qui s'élève à 10,61 Mt dont 8 Mt exportées.

Un autre problème qui affecte l'industrie du sucre de l'Indonésie est le déclin continu des champs de canne à sucre. La majorité des champs en Indonésie appartiennent à des agriculteurs individuels et 95% de ces agriculteurs sont de Java. La forte fragmentation de la propriété dans l'ensemble du secteur augmente sa sensibilité à la conversion des terres alors que les agriculteurs recherchent des récoltes plus élevées, d'autant plus que le prix des terrains augmente.

La chute du prix d'achat de référence de la canne par le gouvernement pour les agriculteurs a rendu les problèmes susmentionnés plus aigus.

En 2015, à titre d'exemple, le gouvernement a fixé le prix de référence de 8 900 IDR par kg, soit une baisse de prix importante par rapport à 2012 et 2013 (11 800 IDR et 10 250 IDR par kg respectivement).

Pour être commercialement intéressant pour les agriculteurs, le prix de référence devrait être au-dessus de 10 000 IDR par kg.

Par conséquent, les superficies cultivées en Indonésie de la canne à sucre ont diminué pour atteindre 469 000 hectares seulement, à comparer aux 1,35 million d'hectares en Thaïlande.

La réglementation inadéquate du marché a entraîné des tensions importantes entre l'industrie de la canne à sucre et le gouvernement indonésien car celle-ci vise à trouver un équilibre entre les besoins de l'industrie sucrière locale et la demande des industries consommatrices.

Le ministère de l'Industrie estime que la consommation nationale de sucre de l'Indonésie en 2015/16 a atteint 5,7 Mt dont 2,8 Mt de sucre blanc pour la consommation locale et 2,9 Mt de sucre moins cher, raffiné à partir de sucre de canne brut pour le secteur industriel.

En 2015, le gouvernement a fixé le quota brut d'importations de sucre à 2,8 Mt, chiffre revalorisé à 3,2 Mt pour 2016.

Bien que la réglementation des quotas d'importation soit contrôlée, la réglementation régissant le commerce de sucre sur le marché intérieur est moins stricte et par conséquent permet d'importer du sucre peu coûteux destiné uniquement à la consommation industrielle, entrant également dans les réseaux de vente au détail.

L'effet en est une érosion du prix du sucre produit localement, phénomène en contradiction directe avec les efforts du gouvernement pour atteindre l'autosuffisance en sucre.

Perspectives

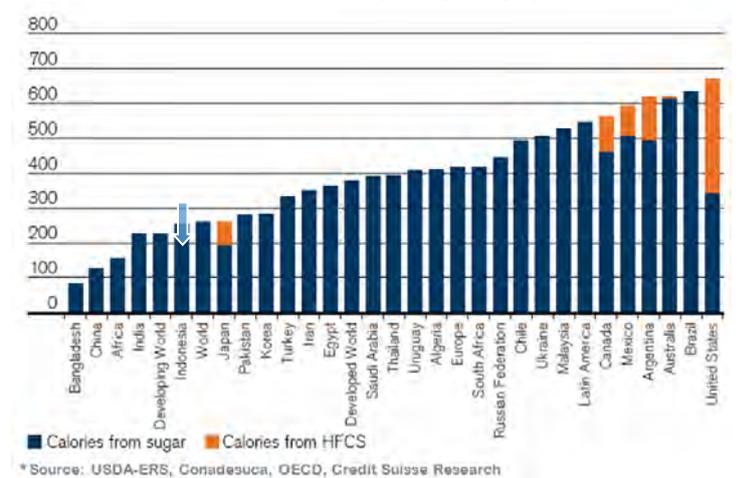
Une augmentation de la productivité de la canne à sucre pourrait encore être réalisée par l'amélioration du système d'ensemencement et par l'expansion des plantations. Le pays possède des terres disponibles pour de nouvelles plantations. Un certain nombre d'experts étrangers ont déclaré que l'Indonésie disposait de ce potentiel.

Aujourd'hui, l'Indonésie est devenue un important importateur net de sucre. Le climat en Indonésie est adapté à la plantation et le pays est l'un des plus riches en ressources génétiques du sucre (germ plasm). Autrefois, l'Indonésie était le deuxième fournisseur mondial de sucre au monde après Cuba.



Source : F.O. Licht

Apport journalier moyen de calories du sucre et d'édulcorants dans les principaux pays



Source : USDA

Le marché européen du sucre (UE 28)

A partir du 1^{er} octobre 2017, les quotas pour la production de sucre de betterave prendront fin. Avec l'abolition du régime des quotas, les exportateurs de l'UE vont chercher à conquérir de nouvelles parts du marché. La production 2017/18 pourrait dépasser 20 millions de tonnes, les exportations étant estimées à 3 Mt. Selon ces estimations, les sucreries achètent tous les ans 107 millions de tonnes de betteraves sucrières auprès de 137 000 agriculteurs européens. La fin du régime de quotas représente un challenge pour le sucre de l'UE compte tenu de l'offre excédentaire mondiale prévue en 2017/18.

Les droits d'importations de sucre dans l'UE sont maintenus, hors accords commerciaux préférentiels portant sur plus de 3 Mt. Les fabricants de sucre de l'UE réévaluent la quantité de sucre à produire et les importations pourraient diminuer dès la campagne 2018/19 (selon la CE, dès 2017/18 avec 1,5 Mt vs 2,7 Mt en 16/17). Concernant les prix du sucre de l'UE, ceux-ci pourraient baisser sous la pression des cours mondiaux du sucre selon la Commission.

Toujours selon la Commission, l'augmentation de la production prévue pour les campagnes suivantes pourrait être compensée par une augmentation des exportations, une baisse des importations et des stocks.

Campagne 2017/18 : la production pourrait atteindre 20,1 Mt vs 16,8 Mt en 2016/17

La nouvelle récolte de betteraves est en cours dans l'UE-28. Cette récolte de betteraves ne sera pas soumise aux restrictions de quotas, par conséquent, selon la Commission européenne, la production de sucre blanc de l'UE (y compris le sucre de la betterave qui sera transformée en éthanol carburant) devrait augmenter pour atteindre 20,1 millions de tonnes en 2017/18, contre 16,8 Mt un an plus tôt. 19 pays membres producteurs de betteraves ont augmenté leurs superficies ensemencées d'environ 16%.

Les conditions de récolte dans la plupart des pays producteurs de l'UE sont assez bonnes malgré le temps variable durant la campagne.

À la mi-juillet, l'unité de surveillance des cultures dans l'UE, MARS, a revu son estimation du rendement moyen de la betterave sucrière pour 2017 à 73,8 tonnes / ha, soit 2,5% de plus que la moyenne quinquennale de 72,0 tonnes / ha.

En prévoyant une augmentation de la production de sucre en 2017/18, les exportations pourraient également augmenter.

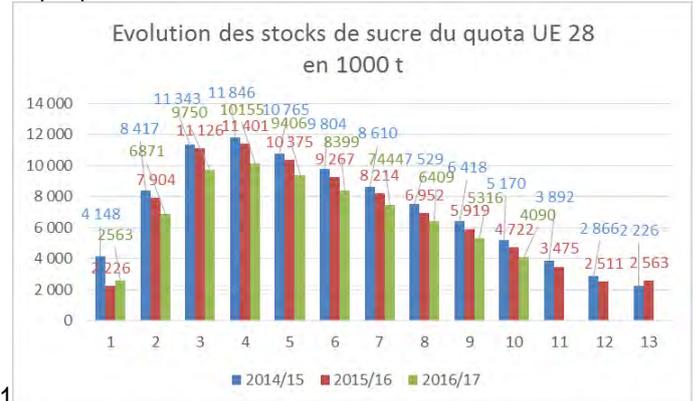
Si ces prévisions se précisent, l'UE pourrait devenir le quatrième plus grand exportateur de sucre au monde en 2017/18. A ce stade, les prix sur le marché mondial sont bas et par conséquent, les volumes du sucre destinés à l'exportation pourraient peser sur le marché de l'UE en attendant que les prix montent.

Stocks actuels :

En ce qui concerne les stocks, au 1er juillet 2017 le stock de sucre du quota a atteint 4,1 Mt, soit une baisse de 13% par rapport à l'an dernier (4,7 Mt). L'écart entre deux campagnes ne progresse plus depuis juillet. Le stock du quota au 1er octobre 2017 est estimé à 0,55 Mt.

Stocks du sucre du quota UE 28

Graphique



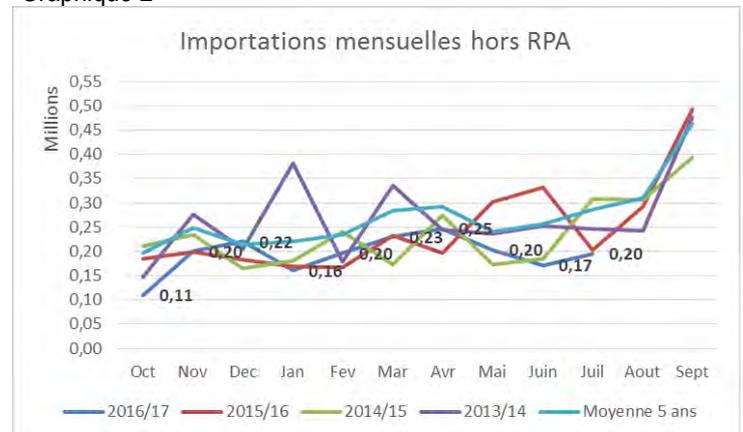
1

Source : Commission Européenne

Importations 2017/18 : baisse des importations comparées aux niveaux des campagnes précédentes

En 2016/17, les importations restent en baisse malgré les prix de parité favorables. Au mois de juillet, le prix moyen européen de vente pour le sucre du quota a atteint 501 €/t et 378 €/t pour le sucre hors quota, le prix de parité des importations CXL pour le sucre brut étant de 505 €/t.

Graphique 2



Source : Commission Européenne

Certificats d'importations (quantités délivrées en septembre 2017)

Tableau 1

En tonnes	Certificats délivrés	Certificats délivrés	Certificats délivrés
	au 18/09/2015	au 23/09/2016	au 22/09/2017
PMA non ACP	86 226,2	97 984,0	112 854,0
PMA – ACP	644 389,3	421 192,0	162 149,0
ACP – non PMA	1 395 446,6	1 088 790,0	1 041 686,0
Afrique centrale			
Afrique Occidentale			
SADC	295 608,0	129 954,0	238 068,0
EAC			
ESA	569 691,2	503 377,0	422 175,0
Pacifique	223 545,1	160 304,0	134 100,0
Cariforum	306 602,3	295 155,0	247 343,0
Total ACP	2 039 835,9	1 509 982,0	1 203 835,0
Total ACP + PMA non ACP	2 126 062,1	1 607 966,0	1 316 689,0

Source : Commission Européenne

Tableau 2

En tonnes	Contingents (tel quel)	2016/17 (éq blanc)
CXL	676 925	426 390
Balkans	201 167	180 279,8
Sucre Industriel	400 000	6 863
Moldavie (année civile 2016)	37 400	30 197,0
Ukraine sucre (année 2016)	20 070	20 070
Ukraine glucose (année 2016)	12 000	7 169,5
Total pays andins	275 520	199 132,2

Source : Commission Européenne

Importations CXL

Les importations CXL restent sous-utilisées. La part brésilienne a augmenté résultant de l'adhésion de la Croatie à l'Union européenne.

Tableau 3

en tonnes	Contingents (tel quel)	2016/17 (éq blanc)
Total	676 925	426 390
Australie	9 925	-
Brésil	334 054	82 896,7
Cuba	68 969	67 244,8
Erga Omnes	262 977	247 627,5
Inde	10 000	9 608,4

Source : Commission Européenne

Importations Balkans

Au niveau du quota Balkans, le total des certificats d'importations s'élève à 180 279,8 tonnes. 167 639,8 tonnes ont été délivrées à la Serbie/Kosovo et 12 640 tonnes à la Bosnie Herzégovine.

Importations ACP-PMA

Concernant le sucre ACP-PMA au 22/09/2017, le total des certificats d'importations délivré pour la campagne s'élève à 1,32 Mt t, soit un niveau inférieur aux 1,61 Mt de l'an dernier à la même date et celui de 2,13 Mt en N-2. Cette baisse est liée au niveau des prix moyens de l'UE, rendant cette destination moins rentable pour les exportateurs des pays tiers

Prix du sucre sur le marché communautaire : la tendance baissière s'installe

Le prix moyen pour le quota d'avril 2017 s'établit à 501 €/t contre 498 €/t en juin. Le prix moyen de vente du sucre hors-quota sur le marché UE est de 378 €/t (+14 €/t par rapport à juin), tandis que le prix moyen d'achat du sucre industriel est de 396 €/t (+18€/t par rapport à juin). Le prix moyen à l'importation du sucre blanc ACP-PMA s'établit en mars à 516 €/t (-21€/t sur juin). Le prix moyen du sucre brut d'origine ACP s'établissait en mars à 526 €/t (+53 €/t comparé à juin 2017). Selon les données d'EUROSTAT du mois de juillet, le volume des quantités de sucre blanc importées des pays ACP a atteint 29 780 t (+ 8 986 t par rapport à juin). Celui des quantités de sucre brut importées des ACP atteignait 52 616 t en juillet 2017, soit une hausse de 4 050 t par rapport à juin 2017.

Bilans communautaires : nouvelle logique avec la fin des quotas

Selon les prévisions de la Commission, la production de sucre du quota en 2017/18 pourrait atteindre 20,1 Mt. Ce niveau de production serait possible suite à la réforme supprimant les quotas. La nouvelle structure du bilan proposé par FranceAgrimer ne prévoit plus qu'un équilibre simple emplois/ressources, sans mécanique des quotas. Par conséquent, le stock au 1er octobre s'élève à 1,54 Mt. Les importations des pays tiers restent identiques par rapport aux campagnes précédentes, soit 2,05 Mt dont 0,55 Mt d'importations de sucre sous forme de produits transformés, niveau inchangé par rapport aux 3 campagnes précédentes. Les livraisons sont estimées à 17,42 Mt, soit le même niveau par rapport à la campagne précédente. En revanche, les exportations sur pays tiers de sucre en l'état pourraient

augmenter radicalement et atteindre 3 Mt, soit une hausse de 1,42 Mt par rapport à la campagne précédente.

Concernant les exportations de sucre sous forme de produits transformés, leur niveau pourrait rester intact en 2017/18 contre 2016/17, soit 1,42 Mt. Par conséquent, les stocks au 30 septembre pourraient s'élever à 1,85 Mt.

	2016/17	2015/16
Utilisations intérieures	15,52	15,81
Exportations	1,65	1,52
- dont sucre en l'état pays tiers	0,23	0,09
Total Utilisations	17,17	17,33
Stocks au 30/09	0,55	1

Source : Commission européenne

Tableau 4

Première prévision de bilan 2017/18 (en Mt)

	2017/18
Stock au 1/10	1,55
- marché	1,55
Production fraîche disponible	20,1
Importations	2,05
- dont sucre en l'état	1,5
- dont produits transformés	0,55
Mise en vente sucre hors quota	0
Total Ressources	23,7
	2017/18
Utilisations intérieures	17,42
Exportations	4,42
- dont sucre en l'état pays tiers	3
- dont sucre sous forme produits transformés	1,42
Total Utilisations	21,85
Stocks au 30/09	1,85

Source : Commission européenne

Tableau 5

Bilan du sucre du quota UE-28 2015/16 et 2016/17 (en Mt)

	2016/17	2015/16
Stock au 1/10	1	1,33
- marché	1	1,33
Report	0,93	2,66
Production fraîche disponible	12,3	10,73
<i>dont TAF</i>	<i>0,13</i>	<i>0,3</i>
Importations	3,18	3,47
- dont sucre en l'état	2,63	2,92
- dont produits transformés	0,55	0,55
Mise en vente sucre hors quota	0	0
Total Ressources	17,72	18,33

Tableau 6

Bilan du sucre hors quota UE-28 2015/16 et 2016/17 (en Mt)

	2016/17	2015/16
Production fraîche	4,54	4,2
Travail à façon	-0,3	-0,13
Importations	0,01	0,03
Total Ressources	4,25	4,11
	2016/17	2015/16
Industrie chimique -pharmaceutique	0,8	0,85
Alcool – Bioéthanol	1,1	0,98
Exportations	1,35	1,35
Revente sur marché alimentaire		
Total Utilisations	3,25	3,25
Report	1	0,93

Source : Commission Européenne

Le marché français du sucre

Parmi les perspectives de la campagne 2017/18, selon les données d'Agreste, on constate une forte hausse des surfaces en betteraves - + 20% -, compte tenu de la fin des quotas sucriers.

Selon les données de la CGB pour le mois de septembre, les semis, terminés au début du mois d'avril, ont bénéficié dans l'ensemble de bonnes conditions. Malgré de très faibles précipitations, peu de soleil et des températures en-dessous des normales de saison, la croissance de la betterave n'a pas été impactée. Les premiers arrachages ont été effectués le 4 septembre dans des conditions météorologiques correctes. Cependant, à partir de la mi-septembre, le niveau très élevé des précipitations a perturbé les récoltes dans certaines régions, notamment dans le Nord et en Seine-Maritime. Cette campagne betteravière compte 132 jours, soit une extension de deux semaines par rapport à la campagne précédente. En ce qui concerne les rendements, leur niveau est supérieur à la moyenne quinquennale et s'élèverait à 92,4 t/ha sur environ 480 000 ha de betteraves semés (+20%). Cela représente une hausse de 4,5 t/ha par rapport à la moyenne quinquennale et une augmentation sensible par rapport aux 85 t/ha de la campagne précédente. Le rendement en sucre par hectare est estimé à 14,4 tonnes de sucre acheté/ha, soit une hausse de 0,8 t/ha par rapport à la moyenne 5 ans. Si ces estimations se confirmaient, cette campagne serait la troisième meilleure campagne depuis celles de 2009 et 2011. Concernant les maladies, des betteraves malades ont été détectées en Normandie et dans l'Oise sujet à des carences en bore. Des dégâts importants ont été constatés en Limagne, avec des pertes de rendement jusqu'à 20%. Au final, la situation sanitaire des betteraves reste cependant très correcte.

Tableau 1

Réceptions pour la campagne 2017/18			
	Date de démarrage de réception	Date de fin de réception	Durée de campagne de réception
Moyenne toutes usines	11/9	21/1	132 jours

Source : CGB

Tableau 2

Production en 1 000 t	2015	2016	2017 prév
Production fraîche sucre betterave (y compris TAF UE et DOM)	4 765,0	4 919,0	6 226,0
Production fraîche Métropole (hors TAF)	4 012	4 182	5 996
Production fraîche DOM (y compris TAF)	555	555	230
Production totale (y compris report)	4 764	4 798	6 526
Production sous quota	3 437	3 437	-
Production hors-quota (avant report)	1 327	1 361	-

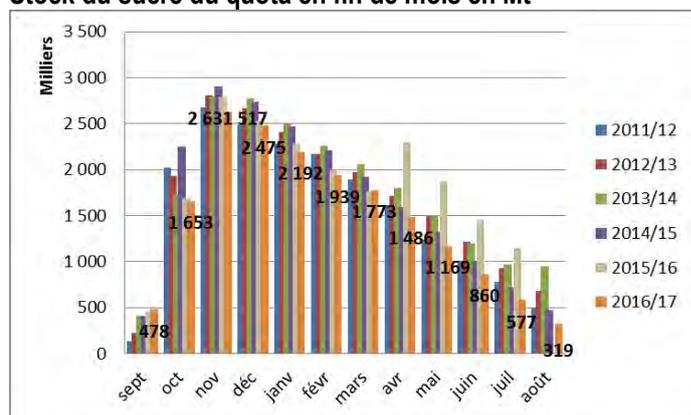
Source : FranceAgriMer

Campagne 2016/17

En 2016/17, on a observé une reprise de la production de sucre français par rapport à la campagne précédente, sous l'effet de l'augmentation des surfaces ensemencées en betteraves. Le pays a exporté sur les marchés de l'UE 1,8 Mt de sucre du quota et 0,32 Mt du sucre hors quota. Lors des deux campagnes précédentes, les exportations de sucre français vers les marchés déficitaires de l'UE étaient également élevées (1,81 Mt et 1,86 Mt respectivement). En revanche, les livraisons de sucre hors quota sont bien en baisse par rapport aux campagnes précédentes, soit 0,64 Mt contre 0,87 Mt en 2015/16 et contre 1,09 Mt en 2014/15. Par conséquent, le stock du sucre du quota au 30 septembre pourrait atteindre 0,12 Mt (0,21 Mt en 2015/16 et 0,17 Mt en 2014/15) et le report - 0,35 Mt (0,06 Mt en 2015/16 et 0,2 Mt en 2014/15).

Graphique 1

Stock du sucre du quota en fin de mois en Mt



Source : FranceAgriMer

Ventes et exportations de sucre français en 2016/17: les ventes vers l'UE ne progressent pas depuis 2015/16 mais les exportations sont en hausse par rapport à la campagne précédente.

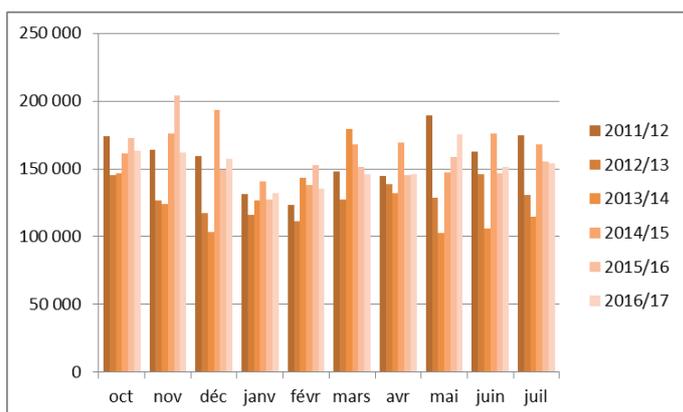
Sur les dix mois de la campagne 2016/17 (octobre/juillet) les ventes de sucre vers le marché communautaire se sont élevées à 1,52 Mt contre 1,56 Mt sur la même période en 2015/16. Les exportations restent au même niveau par rapport à la campagne 2015/16, mais elles ont diminué par rapport à certaines destinations pour le sucre français comme la Grèce (74 320 t vs 42 284 t en 2015/16) et la Belgique (230 932 t vs 258 408 t). Les principales destinations du sucre français vers l'UE sont l'Espagne, avec un volume actuel de 323 069 t contre 362 096 t en 2015/16, l'Italie (329 504 t contre 359 452 t en 2015/16), le Royaume Uni (259 011 t contre 255 232 t en 2015/16), la Belgique (258 408 t contre 230 932 t en 2015/16), l'Allemagne (169 320 t contre 169 951 t en 2015/16).

En ce qui concerne les exportations de sucre français vers les pays-tiers pour les 10 premiers mois de la campagne 2016/17, leur volume s'élève à 301 302 t contre 224 124 t lors de la même période en 2015/16. Cela représente une hausse de la demande chez certains importateurs de sucre français à l'étranger.

Les principales destinations pour les exportations françaises de sucre vers les pays tiers pour les dix mois de la campagne en cours sont l'Algérie (30 712 t contre 36 963 t en 2015/16), la Suisse (14 654 t contre 39 358 t en 2015/16), Israël (22 013 t contre 22 323 t en 2015/16). Pour l'Egypte, traditionnellement importateur important de sucre français, le pays a considérablement réduit sa part en 2015/16, soit 1 944 t mais a repris ses importations en 2016/17 dont le niveau, sur les dix premiers mois de la campagne, s'élève à 28 074 tonnes. Les exportations vers la Libye ont atteint un volume record de 30 000 t en 2015/16 contre 1990 t en 2014/15 (0 t en 2013/14). Mais ce phénomène n'a pas eu de suite et en 2016/17 ce volume a atteint seulement 3 013 t.

Graphique 2

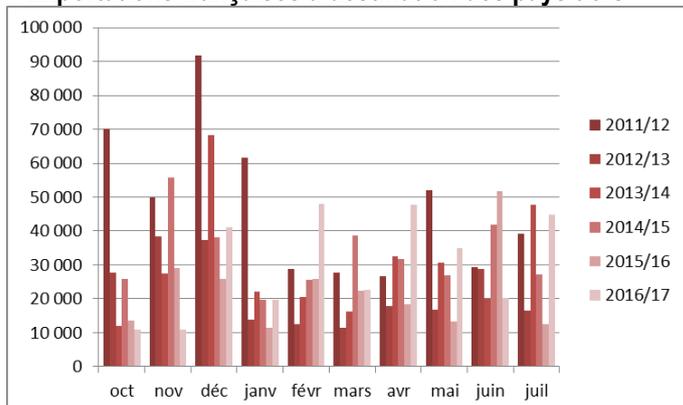
Ventes de sucre vers l'UE



Source : FranceAgriMer

Graphique 3

Exportations françaises à destination des pays tiers



Source : FranceAgriMer

Bilan du sucre du quota 2016/17

FranceAgriMer a réalisé des estimations de bilan pour la campagne 2016/17. On constate des changements au niveau des postes suivants: le stock est estimé à 0,21 Mt contre 0,17 Mt en 2015/16. La production de sucre du quota pourrait atteindre 3,38 Mt (3,24 Mt en 2015/16). Les importations de sucre en l'état en provenance de l'UE pourraient atteindre 0,26 Mt contre 0,25 Mt en 2015/16. Les livraisons vers l'UE pourraient rester au même niveau que l'an dernier, soit 1,8 Mt contre 1,81 Mt en 2015/16. Les exportations de sucre sous forme de produits transformés sont estimées à 0,9 Mt, soit un niveau identique à la campagne précédente (0,91 Mt). Par conséquent le total des utilisations pourrait atteindre 4,70 Mt contre 4,57 Mt en 2015/16. Cette augmentation est liée à de meilleures livraisons de sucre alimentaire sur le marché intérieur, soit 2 Mt contre 1,85 Mt en 2015/16.

Tableau 2

Bilan du sucre du quota

	2015/16	2016/17
Stock au 1/10	0,17	0,21
- marché	0,17	0,21
- intervention	0	0
Report	0,2	0,06
Production fraîche disponible	3,24	3,38
Importations	1,17	1,18
Importations de sucre en l'état	0,33	0,34
Total Ressources	4,78	4,82

	2015/16	2016/17
Utilisations intérieures	1,85	2
Exportations de sucre en l'état	1,81	1,8
Exportations de sucre sous forme de produits transformé	0,91	0,9
Total Utilisations	4,57	4,7
Stocks au 30/09	0,21	0,12

Source : FranceAgriMer

Bilan du sucre hors quota 2016/17

Pour le sucre hors quota en 2016/17, les changements par rapport à la campagne précédente résultent principalement de la diminution des livraisons sur le marché intérieur de sucre pour l'alcool et l'éthanol, soit 0,31 Mt contre 0,55 Mt en 2015/16. La production de sucre hors quota est en légère hausse par rapport à 2015/16, soit 1,36 Mt contre 1,33 Mt en 2015/16. Le total des utilisations est estimé à 1,01 Mt contre 1,27 Mt. Par conséquent, le report pourrait s'élever à 0,35 Mt contre 0,06 Mt en 2015/16.

Tableau 3

Bilan du sucre hors quota

	2015/16	2016/17
Production	1,33	1,36
Importations	0	0
Total Ressources	1,33	1,36
	2015/16	2016/17
Industrie chimique -pharmaceutique	0,32	0,33
Alcool – Bioéthanol	0,55	0,31
Exportations	0,4	0,37
Revente sur marché alimentaire	0	0
Total Utilisations	1,27	1,1
Report	0,06	0,35

Source : FranceAgriMer

Bilan 2017/18 : une nouvelle logique avec la fin des quotas

Selon les prévisions de FranceAgrimer, en 2017/18, la production de sucre du quota pourrait atteindre 6,24 Mt contre 4,74 Mt (quota + hors quota). Ce niveau de production serait possible suite à la réforme supprimant les quotas. Le stock au 1er octobre s'élève à 0,47 Mt. Les importations des pays tiers sont estimées en baisse à 0,05 Mt contre 0,08 Mt en 2016/17. Les importations de l'UE pourraient atteindre 0,24 Mt (0,26 Mt en 2016/17). Les importations de sucre sous forme de produits transformés pourraient rester sans changement par rapport à la campagne précédente, soit 0,84 Mt. Les livraisons sur le marché intérieur sont estimées à 2,9 Mt (y compris le sucre réglementaire pour la distillerie). Les exportations vers l'UE de sucre en l'état pourraient augmenter à 2 Mt (1,84 Mt en 2016/17).

Concernant les exportations de sucre sous forme de produits transformés, leur niveau pourrait rester intact en 2017/18 par rapport à 2016/17, soit 0,9 Mt. En revanche, les exportations vers les pays tiers, désormais sans limitation, pourraient absorber le gros de la production supplémentaire et s'inscrire autour de 1,15 Mt. Par conséquent, les stocks au 30 septembre

pourraient s'élever à 0,89 Mt en comparaison de 0,47 Mt en 2016/17 (quota + hors quota).

Tableau 4

Bilan prévisionnel 2017/18

	2017/18
Stock au 1/10	0,47
- marché	0,47
Production fraîche disponible	6,24
Métropole	5,99
DOM	0,24
Importations	1,13
Importations de sucre en l'état	0,29
Total Ressources	7,84
	2017/18
Utilisations intérieures	2,9
Exportations UE	2
Exportations produits transformés	0,9
Exportations pays-tiers	1,15
Total Utilisations	6,95
Stocks au 30/09	0,89

Source : FranceAgriMer

